

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124 _Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Grau du Roi, le 14 août 1863, Paradès de Daunant à François Guizot](#)

Grau du Roi, le 14 août 1863, Paradès de Daunant à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(suffrage\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-08-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), Grau du Roi, le 14 août 1863, Paradès de Daunant à François Guizot, 1863-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5512>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLe Grau du Roi (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

Gren du Roi 14 août 1863

la réclamation de l'élection de l'Académie,
 "mon cher et excellent ami, ne vous ennuie pas
 tout à fait trop - cependant vous avez
 pu vous attendre, comme vous, à ce qu'il
 appartiendrait au lieu plus de la majorité - on se
 trouve même sur les lieux, on se présente pour
 quelques élections - nous aurons espéré un moment
 que l'administration ne lui résisterait qu'en combat
 modéré, et elle a été de tenter les forces - tous
 les petits employés ou fonctionnaires du Canton
 ont été menacés, et à leurs familles - on a fait
 craindre aux militaires en charge de se joindre.
 De sorte qu'il ne restait pas bien - certains électeurs
 ont été incités que la ville - on lui a assuré
 qu'à la Calvotte on avait fait vote du bonnet
 à tous maris ou leurs fils absents ; mais le désespoir

D'un peu d'impartialité de la part de l'Université
était une illusion trop naïve, ne pouvant on
espérer du mieux de l'impartialité à moins
un peu de bienveillance d'avec le parti
Catholique et donc quelques anciens notables
légitimistes - bien delà, l'évêque a dû avoir
aussi des circulaires très pressantes pour inciter
aux Catholiques de donner leur voix à M^r
de Broglie - d'autre part, les notables
légitimistes, si elle n'ont pas agi contre
Guillaumin, le font tout au moins, comme complètement
à l'égard de lui - en ce cas, l'esprit étroit
et l'intelligence de ces partis. Ne manifestent
cette occasion, comme dans toutes les autres, leur
vérité; mais nous pouvons espérer, cette fois, un
peu d'indépendance -

En revanche, je dois dire que Guillaumin a
eu beaucoup de succès dans les cotisations, que
ses manières aimables, son langage modéré, ses

grandes
noblesse et
la cause de la
exclusivité
noblesse de
ceux qui le
en cas d'élec
quelques chan
peut de mes a
potes, et l'a
beaucoup à
la question
insoluble -
elle est propo
comme d'ag
une question
antique, celle de
l'Angleterre

13

Evêché

d'Orléans.

88

Orléans, le 17 Mars 1837

Monsieur,

On m'apporte un nouveau
témoignage de votre bonté, qui m'est
infinitement précieux, et dont je
m'empresse de vous témoigner ma
sincère gratitude.

J'ai reçu, du reste, ce beau volume
dans le moment même où j'étais dans
le charme de vos paroles : je relisais, je
méditais votre dernier discours à
l'Académie française.

Sci Robert Lort, que je vais
étudier, désormais, avec vous, est un
des caractères de ce siècle qui ont le
plus éveillé mon admiration, je dirais
presque ma reconnaissance. Je
me promets un grand plaisir d'esprit.

A. M.

leur devoirs et à leur intérêt, pris pour moi
le bon en ~~favorant~~ leur, pour les corrépondre du
lud. en recevant une ~~bonne~~ éducation, en les voyant
témoigner quelque sympathie pour une cause
qui était celle de la justice et de l'équité.

Je lui ai vu passer 3 jours avec sa fille
Julie qui fait prendre les bains de mer à ses
enfants - Je pense être dans 3 jours chez ma
sœur avec qui je passerai 3 jours -

Je n'oublie pas encore de M. M. de H.

De votre dévoué, non d'un honorable
ami, l'assurance de mes sentiments les plus
dévoués

J. Guizot